

## J'UTILISE DES CRÈMES SOLAIRES MINÉRALES.

La plupart des crèmes solaires contiennent des filtres UV chimiques souvent allergisants. Se retrouvant dans les mers, lacs, rivières..., ils peuvent, en outre, provoquer des déséquilibres hormonaux chez les animaux – l'homme y compris ! – et sont en partie responsables du blanchissement des coraux.

Certains sites touristiques, tel le parc aquatique Xel-Há au Mexique, ont pris la menace au sérieux : seules les crèmes solaires minérales y sont désormais autorisées. Elles s'étalent un peu moins bien et laissent parfois des

traces blanches à cause de leurs filtres minéraux mais elles sont efficaces et surtout nettement moins toxiques, pour vous comme pour la nature.

Une autre solution ? Portez un t-shirt ou une combinaison de surfeur pour nager...



## JE NE DONNE PAS DE PAIN AUX CANARDS EN ÉTÉ.

Le pain est loin d'être un aliment complet pour les oiseaux d'eau. Trop leur en donner pourrait les amener à ne plus chercher d'autre nourriture (insectes, graines...) et les exposerait à des carences nutritionnelles.

l'eau des étangs et bassins – surtout ceux de faible profondeur qui ne sont pas équipés de fontaines – s'appauvrit fortement en oxygène. Les conditions sont alors idéales pour que la bactérie *Clostridium*

*botulinum* produise la toxine botulique. Particulièrement puissante, celle-ci provoque, par ingestion de nourriture contaminée (le pain jeté dans l'étang), une paralysie musculaire souvent fatale...

Mais ce n'est pas tout : nourrir les canards en été peut les tuer ! Sous l'effet des chaleurs estivales,



## JE RESPECTE LES DUNES.

Les dunes du littoral sont un milieu riche mais fragile. Particulièrement utiles, elles protègent l'arrière-pays des inondations. Et cela grâce à une flore spécifique qui empêche le sable de se déplacer sous l'action conjointe du vent et de l'eau.

Y poussent donc des plantes spécifiques, adaptées à

des conditions extrêmes (vents violents, embruns salés, substrat ne retenant pas l'eau...), tels l'oyat, le chiendent des sables ou le panicaut des dunes. Cette flore abrite une multitude d'oiseaux, de petits mammifères, d'arthropodes et de mollusques.

Pour participer à la sauvegarde de cette diversité, ne quittez pas les sentiers, ne prélevez ni plante, ni animal et surtout, n'allumez pas de feu !

Pour en savoir plus : [www.dekustkijktverder.be](http://www.dekustkijktverder.be)



## JE PROTÈGE MON JARDIN DE LA TROP FORTE CHALEUR.

Créez une mare naturelle (et veillez à ce que le niveau d'eau ne descende pas trop) : elle rafraîchit ses environs immédiats.

Plantez des haies et des arbres (des essences indigènes de préférence) : ils apportent ombre, fraîcheur et humidité en été.

Faites pousser des plantes grimpantes sur les murs exposés au sud : elles limitent les écarts de température à l'intérieur et la réverbération des rayons du soleil à l'extérieur.

Ne mettez pas de plantes en pots sur une terrasse en béton ensoleillée toute la journée : c'est un véritable four solaire !

Espaced les tontes de la pelouse : l'herbe haute protège le sol du dessèchement.

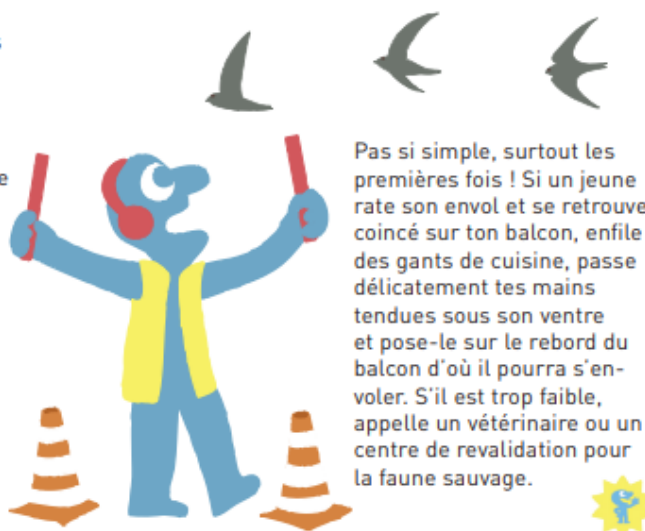
Sachez enfin que, par leur transpiration, les végétaux rafraîchissent eux-mêmes l'atmosphère environnante.



## J'AIDE LES JEUNES MARTINETS À S'ENVOLER DE MON BALCON.

Le martinet noir a les pattes si courtes et les ailes si longues qu'il ne se pose pas sur le sol : il ne peut pas en décoller !

En fait, il ne se pose que quand il niche. Mais le nid se trouve toujours en hauteur, par exemple dans un trou d'aération sous une toiture. Il prend alors son envol en se laissant tomber dans le vide le temps d'étendre les ailes et de remonter en flèche.



Pas si simple, surtout les premières fois ! Si un jeune rate son envol et se retrouve coincé sur ton balcon, enfile des gants de cuisine, passe délicatement tes mains tendues sous son ventre et pose-le sur le rebord du balcon d'où il pourra s'envoler. S'il est trop faible, appelle un vétérinaire ou un centre de revalidation pour la faune sauvage.

## JE RESPECTE LES PÉRIODES DE REPRODUCTION DES POISSONS.

En plus de ne pas manger de poissons appartenant à des espèces vulnérables ou pêchés trop petits (voyez les pages du 1<sup>er</sup> avril et du 10 septembre), veillez à ne pas en acheter pendant leur période de reproduction (celle-ci variant d'une espèce à l'autre).

Si une majorité de consommateurs fait de même, la demande pour certains poissons à certains moments de l'année diminuera. Cela pourra amener les pêcheurs à délaisser ces espèces pen-

dant leur période de reproduction, leur laissant ainsi une chance de reconstituer leur population bien souvent victime de la surpêche...

Consommez le bar et le lieu jaune de juin à janvier, la limande de juillet à mars, le rouget barbet de septembre à mars, le maquereau d'août à avril...



## J'ÉTUDIE LES LAISSES DE MER.



Quand la mer se retire après la marée haute, il reste souvent sur la plage une bande plus ou moins large de coquillages, algues et autres « débris marins » : ce sont les laisses de mer.

Elles regorgent de véritables trésors pour ta collection naturaliste : coquillages de différentes espèces (tellines, couteaux, moules, coques...), os de seiches, tests d'oursins, œufs de

buccins, plumes d'oiseaux aquatiques...

N'hésite pas à ramasser quelques algues échouées pour ton herbier. Dispose chacune bien à plat entre d'épaisses couches de papier journal (tu devras probablement les renouveler plusieurs fois jusqu'à ce que toute l'eau soit absorbée), empile-les et pose des livres ou annuaires par-dessus : leur poids fera office de presse.



## JE CONNAIS LES PROBLÈMES LIÉS AUX FEUX D'ARTIFICE.

Les feux d'artifices sont source de pollution atmosphérique, lumineuse et sonore.

Ils contiennent des produits chimiques toxiques (baryum, strontium...) qui rendent leurs fumées nocives pour les écosystèmes.

Quand ils ont lieu en période de migration, leurs éclats de lumière peuvent éblouir les oiseaux qui volent de nuit et les empêcher de voir des obstacles...

Quant à leurs détonations, elles provoquent la panique chez les animaux... et même des crises cardiaques chez les plus impressionnables !

Lors des feux d'artifice, gardez les animaux domestiques à l'intérieur et mettez un fond sonore pour masquer les déflagrations.

Et si vous en organisez un dans votre jardin, pensez à la faune sauvage : optez pour des fusées qui ne détonent pas (trop).



## JE LUTTE CONTRE LES PLANTES AQUATIQUES INVASIVES.

Introduites par l'homme, volontairement ou non, certaines plantes aquatiques exotiques deviennent extrêmement envahissantes. En effet, elles peuvent s'avérer bien plus compétitives que les espèces indigènes, ne sont en général pas sensibles aux mêmes maladies et se multiplient rapidement en l'absence des animaux qui s'en nourrissent habituellement.

Le problème ? Elles forment des tapis très denses en bordure et à la surface des plans d'eau colonisés, ce qui empêche la lumière de passer et réduit le taux d'oxygène disponible pour les autres espèces aquatiques qui finissent par mourir.

Arrachez-les régulièrement en veillant à ne laisser aucun fragment sur place et brûlez-les (si c'est autorisé) ou jetez-les avec les ordures ménagères.

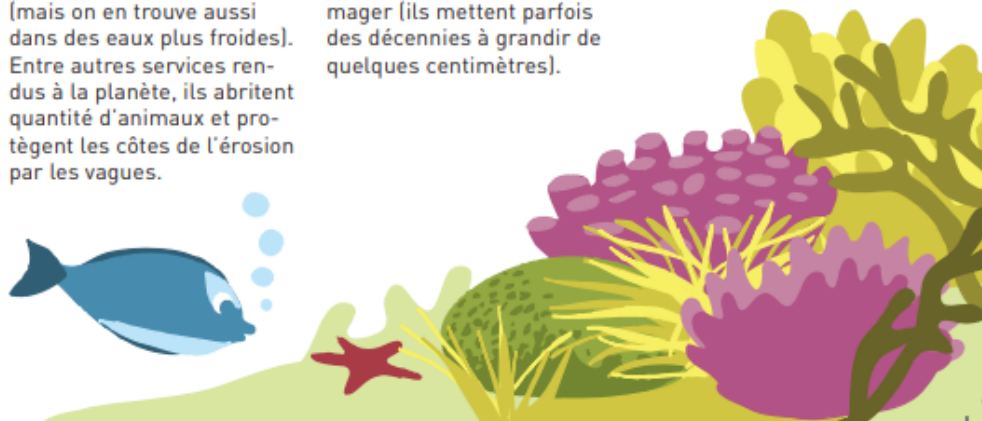


## JE NE TOUCHE NI NE RAMASSE DE CORAUX QUAND JE PLONGE.

Les coraux sont de minuscules animaux protégés par un squelette calcaire extérieur. Ils vivent en colonies de millions d'individus et forment des récifs coralliens dans les mers chaudes (mais on en trouve aussi dans des eaux plus froides). Entre autres services rendus à la planète, ils abritent quantité d'animaux et protègent les côtes de l'érosion par les vagues.

Soyez un plongeur responsable ! Préférez un club engagé dans la protection des coraux. Ne les touchez pas et ne jetez jamais l'ancre dans un récif corallien, vous risqueriez de les endommager (ils mettent parfois des décennies à grandir de quelques centimètres).

N'en prélevez aucun, même mort. Bref, observez la vie corallienne sans la perturber !



## JE PRODIGUE LES PREMIERS SOINS À UN ANIMAL BLESSÉ.

Que faire si vous trouvez un animal blessé ?

Tout d'abord, vérifiez qu'il ne s'agit pas d'un jeune juste un peu sonné (suite à une chute) ou apeuré. Si c'est le cas, ne le touchez pas : ses parents ne doivent pas être loin et s'en occuperont après votre départ.

Si l'animal est bel et bien blessé, selon sa taille, enveloppez-le dans une couverture ou posez-le dans une boîte en carton remplie de tissus, puis emmenez-le dans le centre de revalidation le plus proche.

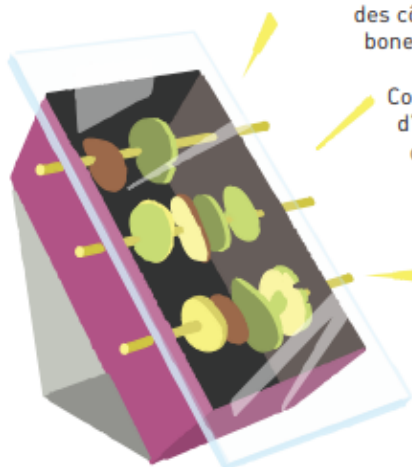
Si vous ne pouvez vous y rendre tout de suite, essayez, en attendant, de lui donner un peu d'eau (le lait est à proscrire, il rend certains animaux malades)

mais évitez de le nourrir si vous ne connaissez pas son régime alimentaire et surtout, ne le forcez ni à boire ni à manger.



## JE FABRIQUE UN SÉCHOIR À FRUITS SOLAIRE.

Pour profiter des fruits de l'été plus longtemps, fais les sécher !



Tapisse l'intérieur d'une boîte à chaussures de papier noir : pose une feuille sur le fond et fais tenir celles des côtés avec des trombones.

Coupe en tranches d'environ 5 mm des fruits pas trop juteux (pommes, figues, abricots...) et enfile-les, sans les serrer, sur des piques à brochettes en bois.

Pique ces brochettes dans la boîte (comme sur le dessin) et si le carton est trop dur, aide-toi d'un clou pour le transpercer.

Installe la boîte contre un mur bien ensoleillé et pose une vitre dessus (celle d'un cadre A4 par exemple). Les fruits seront parfaitement secs après 6 ou 7 jours !

Conserve-les au sec et à l'ombre, dans un bocal en verre avec un couvercle bien fermé.

